

La Ville de Liège prépare ses écoles à faire face à une attaque terroriste

Vu le climat actuel, les écoles liégeoises sont invitées à se préparer au pire. Au cas où.

Si aucune menace précise ne plane actuellement sur les établissements scolaires, le risque existe toutefois de voir des terroristes venir perpétrer un carnage dans une école. Pour faire face à cette menace, la Ville de Liège a décidé de donner quelques 'luyaux' aux directions, tous réseaux confondus, pour les aider à prévenir ces drames, mais également à réagir s'ils devaient survenir.

Jusqu'à présent, chaque école dispose d'un protocole à respecter en cas d'incendie. En cas d'intrusion armée, par contre, c'est le règne de la débrouille. La Ville de Liège, encouragée par la circulaire de la ministre Milquet, entend bien faire changer les choses, raison de ces séances d'information à destination des directions des écoles de la Cité ardente.

Objectif : « Prendre des mesures école par école pour prévenir et réagir si ça devait arriver », précise le bourgmestre, Willy Demeyer.

La prévention, tout d'abord, passera par un contrôle accru des accès à l'école. « Quatre entrées ou une seule, ça change tout », souligne Bénédicte Biron, du Plan de Prévention de la Ville de Liège. Qui donne plusieurs pistes de réflexion, « à mettre en œuvre quand c'est possible, pour empêcher ou retarder une intrusion dans l'école ». Badging des invités extérieurs, contrôle à l'accueil — de préférence par caméra —, verrouillage des portes en dehors des heures d'entrée ou de sortie sont autant de moyens évoqués. Des mesures qui ont cependant un coût certain, ce qui risque de poser problème à nombre de pouvoirs organisateurs...

Des mesures moins onéreuses pourraient toutefois être mises en place plus rapidement. Dont la fourniture à la police des plans et d'une fiche signalétique pour chaque établissement scolaire liégeois, ainsi que l'identification claire des bâtiments, locaux et escaliers. « Ce qui évitera à la police de perdre du temps si elle doit intervenir ».

Enfin, chaque école sera invitée à préparer une procédure à respecter en cas d'intrusion armée. Comment donner l'alerte ? Où se réfugier ? Par où fuir ? D'ici peu, élèves et enseignants devraient donc connaître les réponses à ces questions.

Un autre volet de cette formation concernait « la détection d'élèves auteurs potentiels ». « Certains changements peuvent indiquer qu'il y a un risque », estime le commissaire Stéphane Pelet, responsable du service des Renseignements Généraux de la police de Liège. Un seul indicateur ne suffit pas, mais leur présence cumulée doit retenir l'attention. »

Parmi ces indicateurs, certains sont flagrants : utilisation d'un nom d'emprunt à consonance, changement de style vestimen-

taire ou d'apparence physique, possession de matériel de propagande, discours de haine...

Mais d'autres sont plus insidieux. « L'isolement social ou le changement rapide d'entourage ou d'attitude envers les femmes doivent également vous alerter ».

Les mesures de prévention n'ont pas suffi. Des tireurs viennent de faire irruption dans l'école ? Com-

ment réagir ?

« D'abord, il faut fuir au plus vite, à l'opposé de la menace », explique Philippe Hoyoux, codirecteur du Peloton Anti-Banditisme. Ces auteurs essaient en effet de faire un maximum de victimes. Et pendant la fuite, il faut prévenir un maximum de personnes, ainsi que la police. Le but, c'est de vous sécuriser, pour nous faciliter la tâche et accélérer notre intervention. »

Si la fuite n'est plus possible, il faut s'enfermer, se barricader, éteindre, mettre le téléphone sur vibreur et observer le silence.

« Et en dernier recours, si l'auteur rentre dans le local, il faut se battre », termine M. Hoyoux. Mais le plus important, c'est d'avoir un plan d'action. » Plan dont toutes les écoles sont maintenant invitées à se munir. Au cas où... ●

GEOFFREY WOLFF

Quelles mesures adopter pour sécuriser les écoles et prévenir toute intrusion ?

Prévenir les intrusions

On ne réagit pas de la même manière à une attaque terroriste qu'à un incendie.

Pendant l'attaque

La radicalisation ne se fait pas en un jour. Des éléments peuvent donner l'alerte.

Détecter le risque

Réactions**Les directeurs demandeurs d'infos et de consignes**

Les deux séances d'information prévues initialement affichant complet, une troisième est en préparation. Preuve de l'intérêt des directions d'écoles pour cette thématique, pourtant peu réjouissante.

« Chez nous, rien n'est prévu en cas d'intrusion armée, explique la représentante d'une école secondaire liégeoise. Nous sommes évidemment préparés à

réagir en cas d'incendie, mais c'est tout. Avec le relèvement de la menace, on nous a juste demandé de fermer les portes, ce qui n'est pas toujours facile quand on a plusieurs implantations. Les informations qu'on nous donne aujourd'hui sont donc super-intéressantes. »

« Préparés à ça ? Non. On a déjà essayé d'y réfléchir, mais nos locaux sont assez anciens et les bâtiments sont fort séparés les

uns des autres. Nous étions demandeurs d'une formation en la matière », confie une autre. D'autant plus heureuse de l'initiative qu'elle a déjà été confrontée à des problèmes de radicalisation dans son établissement.

« On est demandeur d'infos, d'où qu'elles viennent. Nous sommes formés à enseigner, pas à faire face à une telle situation. » ●